

## ENVIRONNEMENT

# Un gardien de la forêt à la rencontre des jeunes blayais

Entre salle de classe et cinéma, une rencontre autour de la forêt a réuni à Blaye un chef papou, un réalisateur et des lycéens.

« Je viens de l'autre bout du monde. » Devant près de 240 lycéens et une quarantaine de personnels du lycée professionnel de l'Estuaire, Mundiya Kepanga prend la parole. Chemise kaki, pantalon clair, sac à corde en bandoulière et coiffe traditionnelle ornée de plumes colorées, le chef coutumier de la tribu des Hulis, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, est accompagné du réalisateur Marc Dozier. Depuis plus de vingt ans, les deux hommes parcourent le monde pour présenter leurs films et porter un même message : celui de la protection des forêts.

Leur venue a été préparée pendant près d'un an par l'établissement. Le 21 avril, les élèves leur ont d'abord présenté leurs travaux réalisés pour l'occasion - herbiers, poèmes, créations artistiques - ainsi que le pota-

ger pédagogique et un arbre planté dans l'enceinte du lycée. « Nous lui avons servi de la restauration typique de chez nous, asperges, foie gras... », précise Olivier Jussiaume, proviseur adjoint, après un passage au restaurant d'application.

L'après-midi, direction Le Zoetrope, à Blaye. Les quelque 200 spectateurs s'installent dans une des salles du cinéma et suivent, pendant 52 minutes, le périple de Mundiya Kepanga, à des milliers de kilomètres de là. Le documentaire « Frères des arbres » les emmène au cœur de la forêt papoue, sur les traces du chef coutumier. À l'écran, il guide le récit, dans les villages, auprès des communautés ou lors d'échanges avec des scientifiques. Il y décrit son territoire, l'un des plus vastes massifs forestiers du monde, et les menaces qui pèsent sur ces espaces encore préservés.

#### « Un rôle local pour le global »

« Mes ancêtres pensaient que les hommes étaient les frères des arbres et que si les arbres disparaissent, les hommes disparaissent », explique-



Devant plus d'une centaine de lycéens, Mundiya Kepanga et Marc Dozier retracent leur histoire. © Photo Jacques Sandillon

MARCHÉ · DÉMOS CULINAIRES  
CONCERTS · ANIMATIONS

Fête de l'asperge  
du Blayais  
25 & 26  
avril

ÉTAULIERS  
2026

Toutes les infos sur

CCCEstuaire  
Communauté de Communes

WWW.LAFETEDELASPERGE.COM

til. Face aux élèves, le message est repris, presque mot pour mot, lors de l'échange qui suit. « Nous avons tous un rôle à jouer. Moi, dans ma communauté, je protège la forêt. Et vous, chez vous, dans votre jardin, votre établissement scolaire, votre village. »

C'est un « rôle local » pour « le global ». « Moi, en protégeant les arbres, je fais quelque chose pour vous. Et vous, en protégeant quelque chose, vous faites aussi quelque chose pour moi. »

Sur scène, Marc Dozier prête sa voix au chef papou et traduit en français. Leur rencontre remonte à 2001, quand le photographe débarque dans son village. Mundiya Kepanga s'improvise guide et l'accompagne durant plusieurs semaines. Deux ans plus tard, il découvre la France à son tour. Depuis, leur amitié a donné naissance à des livres et des documentaires, menant le duo des forêts d'Océanie aux tribunes internationales.

Récompensé par deux prix Greenpeace, le film Frères des arbres fait partie de la collection « Gardiens de la Forêt », une série de cinq documentaires dédiés aux grandes forêts primaires. Leur travail a mené Mundiya Kepanga bien au-delà des salles de classe, des tribunes de l'Unesco aux sommets de la COP21. Il a franchi les portes du Vatican pour échanger avec le pape François. « Je lui ai demandé de porter mon message », raconte le chef aux lycéens. Sa réponse a été : « avant d'être des frères dans la foi, nous sommes d'abord des frères dans la nature. »



Les réalisations des deux hommes ont obtenu près d'une vingtaine de prix, dans plusieurs pays. © Photo Dossier de presse Marc Dozier

#### Les jeunes questionnent

Après la projection et une salve d'applaudissements, les lycéens s'adressent à leurs invités. « Je suis surpris par cette question qu'on pose toujours », répond le chef lorsqu'il est interrogé sur le pic de porc-épic qu'il porte dans le nez. « Vous, vous percez des endroits très bizarres », rétorque-t-il, pointant du doigt différents parties du visage.

Les interrogations sont nombreuses, mais peu portent sur les forêts et le documentaire. Les adolescents

contiennent peu leur curiosité. Sur son rôle d'abord, « Je suis un chef coutumier. Je ne suis pas élu, je ne suis pas payé. Je fais en sorte qu'il n'y ait pas de conflit dans la communauté », sur la religion, la situation maritale, les couples au sein de sa tribu, les coutumes vestimentaires. Avec patience et humour, le duo répond à chacun, glissant parfois quelques mises au point malicieuses pour recadrer les plus curieux.

Amandine Dargentton